

paroi méridionale (fig. 356), il faut donc qu'il y ait eu Dhritarâstra, gardien de l'Orient, et Virûdhaka, gardien du Sud. Nous savons, par l'inscription gravée sur la base du grand Buddha (Estampage 340), que ces statues ont été sculptées de 672 à 675. Il semble donc inexact de dire avec Eitel¹ que le culte des quatre rois célestes fut introduit en Extrême-Orient par Amoghavajra puisque Amoghavajra n'arriva en Chine qu'en l'an 719, à l'âge de quatorze ans. A cette époque, les quatre lokapâlas de Long-men existaient depuis près d'un demi-siècle. Ce qui est vrai, c'est que les quatre statues sont les seules de ce genre qui se trouvent à Long-men, où il n'y a partout ailleurs que deux rois célestes, et qu'ils sont les plus anciens représentants jusqu'ici connus des lokapâlas dans l'art chinois.

Est-ce aussi un rôle protecteur que jouent les deux lions qui, dans l'art des Wei du Nord, sont fréquemment assis de chaque côté du Bodhisattva aux pieds croisés l'un devant l'autre²? Je ne sais si des textes permettent de l'affirmer. Bornons-nous à signaler que, tandis que l'art des Wei place le plus souvent³ les lions dans la niche, des deux côtés du Buddha, l'art des T'ang les reporte au-dessous de la niche et met entre eux un brûle-parfums⁴. Ce dernier objet est souvent si stylisé qu'on pourrait hésiter sur sa vraie nature si deux inscriptions de Long-men (Estampages 15 et 170), ne nous parlaient expressément du brûle-parfums avec les lions 香爐師子.

Si les inscriptions nous renseignent sur les figures principales, elles sont malheureusement muettes sur maint détail d'ornementa-

méprise singulière, c'est l'image de Virûdhaka (fig. 1145), gardien du Sud, qui a été sculptée à l'endroit où devrait être le gardien du Nord Vaiçramaṇa, et, inversement, ce dernier (fig. 1147) a été représenté à l'endroit que devrait occuper le gardien du Sud. — Ces quatre figures, qui encadrent deux par deux les fameuses inscriptions hexagottes de Kiu-yong kouan, sont, malgré leur date tardive (1345), intéressantes, tant par leur facture artistique que par les personnages secondaires qui les entourent; elles devront trouver place, de même que les lokapâlas de Long-men, dans l'iconogra-

phie historique qu'on devra faire quelque jour de ces divinités protectrices.

1. Cf. EITEL, *Handbook of Chinese Buddhism*, article *Tchatur mahârâdjas*.

2. Cf. figures 248, 250, 339, 371, etc.

3. Déjà cependant, dans les figures 423 et 433, les deux lions sont à côté du brûle-parfums et ces monuments sont cependant des Wei; cf. les figures 427 et 618, époque des Ts'i.

4. Cf. figures 315, 316 avec les deux rois célestes; 320 en haut et à gauche; 324 en bas et à gauche, avec les deux rois célestes, etc.